Bac Général HLP + LLCER (Humanités, littérature et philosophie et Langues, littératures et cultures étrangères et régionales)

SUJET D'EXAMEN (SESSION OFFICIELLE)

Français - Session 2022

Sujet de l'examen national tel que publié pour la session indiquée. Source : sujets nationaux publiés par le ministère chargé de l'examen et les services académiques. Document mis à disposition par FormaV pour la révision.

Toutes les annales et leurs corrigés : https://bac-hlp-llcer.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2022

FRANÇAIS

ÉPREUVE ANTICIPÉE

Durée de l’épreuve : 4 heures

Coefficient : 5

L’usage de la calculatrice et du dictionnaire n’est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu’il est complet.

Ce sujet comporte 4 pages, numérotées de 1/4 à 4/4.

Vous traiterez au choix, l'un des deux sujets suivants :

1- Commentaire (20 points)

OBJET D'ÉTUDE : Le théâtre du XVIIe siècle au XXIe siècle

Alfred de Musset [1810-1857], *Lorenzaccio*, extrait de l'acte III, scène 3, 1834.

Ce dialogue se déroule en Italie, dans la ville de Florence, au XVIe siècle. Lorenzo est proche de son cousin le duc Alexandre de Médicis qui gouverne la ville. Le chef des républicains Philippe Strozzi demande à Lorenzo d'agir contre le duc Alexandre qui se comporte comme un tyran. En effet, Pierre et Thomas, les fils de Philippe, viennent d'être arrêtés et risquent d'être exécutés.

PHILIPPE. Il faut nous délivrer des Médicis, Lorenzo. Tu es un Médicis toi-même, mais seulement par ton nom ; si je t'ai bien connu, si la hideuse comédie que tu joues m'a trouvé impassible et fidèle spectateur, que l'homme sorte de l'histrion[1]. Si tu as jamais été quelque chose d'honnête, sois-le aujourd'hui. Pierre et Thomas sont en prison.

LORENZO. Oui, oui, je sais cela.

PHILIPPE. Est-ce là ta réponse ? Est-ce là ton visage, homme sans épée[2] ?

LORENZO. Que veux-tu ? dis-le, et tu auras alors ma réponse.

PHILIPPE. Agir ! Comment, je n'en sais rien. Quel moyen employer, quel levier mettre sous cette citadelle de mort, pour la soulever et la pousser dans le fleuve ; quoi faire, que résoudre, quels hommes aller trouver, je ne puis le savoir encore. Mais agir, agir, agir ! Ô Lorenzo, le temps est venu. N'es-tu pas diffamé, traité de chien et de sans cœur ? Si j'ai tenu en dépit de tout ma porte ouverte, ma main ouverte, mon cœur ouvert, parle, et que je voie si je me suis trompé. Ne m'as-tu pas parlé d'un homme qui s'appelle aussi Lorenzo, et qui se cache derrière le Lorenzo que voilà ? Cet homme n'aime-t-il pas sa patrie, n'est-il pas dévoué à ses amis ? Tu le disais, et je l'ai cru. Parle, parle, le temps est venu.

LORENZO. Si je ne suis pas tel que vous le désirez, que le soleil me tombe sur la tête.

PHILIPPE. Ami, rire d'un vieillard désespéré, cela porte malheur ; si tu dis vrai, à l'action ! J'ai de toi des promesses qui engageraient Dieu lui-même, et c'est sur ces promesses que je t'ai reçu. Le rôle que tu joues est un rôle de boue et de lèpre[3], tel que l'enfant prodigue[4] ne l'aurait pas joué dans un jour de démence ; et cependant je t'ai reçu. Quand les pierres criaient à ton passage, quand chacun de tes pas faisait jaillir des mares de sang humain, je t'ai appelé du nom sacré d'ami ; je me suis fait sourd pour te croire, aveugle pour t'aimer ; j'ai laissé l'ombre de ta mauvaise réputation passer sur mon honneur, et mes enfants ont douté de moi en trouvant sur ma main la trace hideuse du contact de la tienne. Sois honnête, car je l'ai été ; agis, car tu es jeune, et je suis vieux.

[1] histrion : bouffon.
[2] homme sans épée : expression méprisante.
[3] lèpre : maladie contagieuse qui ronge la peau et les membres, ici au sens figuré.
[4] enfant prodigue : mauvais fils quittant son père, dans l'*Évangile*, avant d'être pardonné par celui-ci.

LORENZO. Pierre et Thomas sont en prison ; est-ce là tout ?

PHILIPPE. Ô ciel et terre, oui ! c'est là tout. Presque rien, deux enfants de mes entrailles qui vont s'asseoir au banc des voleurs. Deux têtes que j'ai baisées autant de fois que j'ai de cheveux gris, et que je vais trouver demain matin clouées sur la porte de la forteresse ; oui, c'est là tout, rien de plus, en vérité.

LORENZO. Ne me parle pas sur ce ton ; je suis rongé d'une tristesse auprès de laquelle la nuit la plus sombre est une lumière éblouissante. (*Il s'assoit près de Philippe.)*

PHILIPPE. Que je laisse mourir mes enfants, cela est impossible, vois-tu ! On m'arracherait les bras et les jambes, que, comme le serpent, les morceaux mutilés de Philippe se rejoindraient encore et se lèveraient pour la vengeance. Je connais si bien tout cela ! Les Huit[5] ! un tribunal d'hommes de marbre ! une forêt de spectres, sur laquelle passe de temps en temps le vent lugubre du doute qui les agite pendant une minute, pour se résoudre en un mot sans appel. Un mot, un mot, ô conscience ! Ces hommes-là mangent, ils dorment, ils ont des femmes et des filles ! Ah ! qu'ils tuent et qu'ils égorgent ; mais pas mes enfants, pas mes enfants !

[5] Les Huit : assemblée qui garde le pouvoir de juger les criminels dans la ville de Florence.

2- Dissertation (20 points)

OBJET D'ÉTUDE : Le roman et le récit du Moyen-Âge au XXIe siècle

Le candidat traite au choix, compte tenu de l'œuvre et du parcours étudiés durant l'année, l'un des trois sujets suivants :

Dissertation n°1 :

Œuvre : Madame de Lafayette [1634-1693], *La Princesse de Clèves* – Parcours : Individu, morale et société.

Sujet : « Si vous jugez sur les apparences en ce lieu-ci, répondit Mme de Chartres, vous serez souvent trompée : ce qui paraît n'est presque jamais la vérité. »

Cette remarque de Mme de Chartres à sa fille éclaire-t-elle votre lecture de l'œuvre de Madame de Lafayette ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur le roman de Madame de Lafayette au programme, sur le travail mené dans le cadre du parcours associé à cette œuvre et sur votre culture personnelle.

OU

Dissertation n°2 :

Œuvre : Stendhal [1783-1842], *Le Rouge et le Noir* – Parcours : Le personnage de roman, esthétiques et valeurs.

Sujet : Au chapitre XII du livre second, Mathilde de la Mole dit ceci à propos de Julien : « Mon petit Julien, au contraire, n'aime à agir que seul. Jamais, dans cet être privilégié, la moindre idée de chercher de l'appui et du secours dans les autres ! »

Ce propos éclaire-t-il votre lecture de l'œuvre de Stendhal, *Le Rouge et le Noir* ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur le roman de Stendhal au programme, sur le travail mené dans le cadre du parcours associé à cette œuvre et sur votre culture personnelle.

OU

Dissertation n°3 :

Œuvre : Marguerite Yourcenar [1903-1987], *Mémoires d'Hadrien* – Parcours : Soi-même comme un autre.

Sujet : Dans le chapitre « *Tellus stabilita* » des *Mémoires d'Hadrien*, l'empereur Hadrien évoque ainsi les portraits de marbre sculptés durant son règne : « Je ne jetais qu'un coup d'œil à ma propre image. » Puis il ajoute : « Mais le visage d'un autre m'a préoccupé davantage. »

Cette réflexion éclaire-t-elle votre lecture des *Mémoires d'Hadrien* ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur le roman de Marguerite Yourcenar au programme, sur le travail mené dans le cadre du parcours associé à cette œuvre et sur votre culture personnelle.